

de la chose à bord, de ne pas insister . . . C'est pénible pour tout le monde!" — „Comptez sur ma discrétion, fit le baron, vaguement soulagé, car il n'imaginait pas sans effroi ces trois semaines de veillée publique et flottante.

\* \* \*

Enorme et bruyant, le „*Président Fallières*“ arriva le lendemain. C'était un vaste casino, avec trois bars, une petite scène pour les tableaux vivants et, dans chaque classe, un orchestre de dames hongroises. Des Chalettes fut, dans la journée, annoncer la baronne au commissaire; celui-ci, qui avait été un homme du monde, l'assura de sa sympathie en termes choisis; et le baron s'attendrit sur la triste mine de ce fonctionnaire où se disputaient une probable tuberculose et de jaunâtres avaries de foie. „Tout sera d'une correction minutieuse, conclut le fonctionnaire. Veuillez venir, à deux heures du matin, avec la . . . voiture. Le second et moi nous ferons un plaisir . . . un devoir d'accueillir à bord la baronne des Chalettes!“

La soirée fut un peu lourde au baron qui jugeait inopportun de suivre les ébats des passagers au quartier japonais, et dut attendre, en aspirant des wiskey-sodas, qu'un camion vînt charger le meuble artistique où s'enfermait la testatrice, On avait oublié de commander une voiture, si bien qu'il dut suivre en pousse-pousse.

Le *Président Fallières* était absolument désert et des